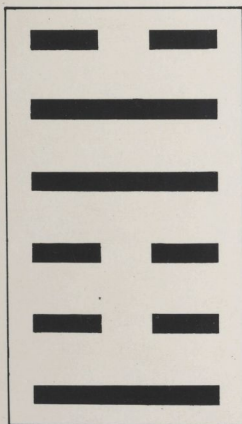


8° R
95753

PROFILS & SIGNES

SYLVIE SIMON

LES ARTS DIVINATOIRES



NATHAN

LES ARTS DIVINATOIRES

DIVINATOIRES

SILVIE SIMON

8° R

95753

11F
P97/2090

© Editions NATHAN (Paris, France), 1988.

Mise en page : Pierre DUSSER

601348

NC

PROFILS
&
SIGNES

1

LES ARTS DIVINATOIRES

SYLVIE SIMON



NATHAN

SOMMAIRE

- 6 ■ Avant-propos

- 9 ■ LE YI-KING
- 10 ■ Le *Yin* et le *Yang*, énergies primordiales du monde
- 11 ■ Deux seuls traits : tout un système philosophique
- 13 ■ Méthode de lecture classique
- 14 ■ Méthode de lecture simplifiée
- 15 ■ Les 64 Hexagrammes

- 29 ■ LA GÉOMANCIE
- 30 ■ La construction du thème géomantique
- 35 ■ Les figures et leur signification
- 40 ■ Les Maisons et leurs symboles
- 41 ■ La signification des figures dans chaque Maison

- 57 ■ LA CARTOMANCIE
- 58 ■ La signification des couleurs
- 60 ■ Les cartes de même valeur
- 61 ■ Les cartes associées
- 93 ■ Les meilleures méthodes de consultation



- 94 ■ LES RUNES
95 ■ Commentaires les fabriquer
96 ■ Les 25 runes
101 ■ Méthodes de lecture
- 103 ■ LA CAFÉDOMANCIE
- 104 ■ L'ENCROMANCIE
105 ■ Table des symboles divinatoires universels
- 108 ■ L'ACUTOMANCIE
- 109 ■ LA GRAMMATOMANCIE
109 ■ Le "oui-ja"
109 ■ Les tables divinatoires
- 110 ■ LA CRISTALLOMANCIE
- 111 ■ LA RADIESTHÉSIE



Depuis que l'homme existe et sait qu'il existe, il tente de connaître sa destinée. Le désir de prévoir les événements qui vont jalonner la vie est apparu très tôt dans l'histoire de l'humanité et, de tout temps, les hommes ont consulté les oracles et les voyants.

Cependant, depuis plus d'un siècle, les prédictions se trouvaient violemment rejetées par les esprits «évolués et scientifiques». La science positiviste ignorait avec un superbe dédain cet important domaine de la pensée humaine qui ne pouvait s'expliquer par notre raison raisonnante.

Or, le mouvement inverse qui se produit à présent, grâce aux découvertes de la physique, de la biologie, de la psychologie, extirpe la divination du domaine des hérésies et permet à l'individu «normal» de s'intéresser à ces manifestations et d'avouer sans honte son penchant naturel pour les prédictions et les sciences dites «occultes».

Ce besoin de découvrir que tout homme éprouve devant ce qui lui est caché, ce désir de dominer ainsi les structures spatio-temporelles, l'amènent à chercher, par tous les moyens mis à sa disposition, ce qu'il va advenir dans sa vie afin de maîtriser les événements accidentels et d'éviter d'être la proie d'un fatalisme pessimiste.

Dans *«L'Homme, cet inconnu»*, Alexis Carrel, prix Nobel, constate que «... certains individus paraissent susceptibles de voyager dans le temps. Les clairvoyants perçoivent non seulement les événements qui se produisent au loin mais aussi les événements passés ou futurs. On dirait que la conscience projette ses tentacules aussi facilement dans le temps que dans l'espace, ou bien que, s'échappant d'un continuum physique, elle contemple le passé et le futur comme une mouche contemplerait un tableau si, au lieu de marcher à sa surface, elle volait à quelque distance de lui. Les faits de prédictions de l'avenir nous mènent jusqu'au seuil d'un monde inconnu. Il semble indiquer l'existence d'un principe psychique capable d'évoluer en dehors des limites de notre corps».

La perception de l'individu normal ne lui permet pas de discerner les contours de ce futur qui nous attend et d'entrer dans cet «ailleurs» qui existe déjà mais qui ne nous sera visible que plus tard. Pour améliorer ou même créer cette perception, il faut s'aider en s'appuyant sur des méthodes divinatoires qui varient suivant les pays où elles ont pris naissance.

LES SUPPORTS DE VOYANCE

Il existe deux grandes catégories de supports de voyance :

La première se réfère aux systèmes d'informations fixes dont les symboles sont les mêmes pour tous. Elle inclue les tarots, les cartes, le *Yi-King*, les runes, l'astrologie, la chiromancie, la géomancie, les biorhythmes, la radiesthésie...

La seconde comprend toutes les formes de mancies qui dépendent uniquement de l'interprétation subjective de chacun. Ainsi, les divinations par les miroirs, l'eau, les feuilles de thé, le marc de café, les rêves et les symboles... Cette dernière catégorie demande des dons de voyance très nets ou, tout au moins, une immense intuition, une sensibilité très accentuée.

A LA RECHERCHE DE NOS POUVOIRS PERDUS

Quel que soit le mode de prédiction choisi, les dons naturels facilitent grandement la réussite. Il est normal, aussi, que l'intuition de chacun se développe au fur et à mesure qu'on fait appel à elle et qu'on l'utilise. Bien souvent, notre intuition naturelle est inhibée par la vie moderne, la télévision et les médias qui nous conditionnent, le bruit et la pollution de notre environnement, qui nous empêchent d'être à l'écoute des valeurs véritables de l'existence et des signes que le ciel nous envoie mais que nous ne savons plus reconnaître.

Bien que la prédiction de l'avenir soit le but majeur des voyances, il faut aussi considérer le rôle très positif de l'éveil que cette voyance peut donner à la vie. Elle montre le chemin que vont emprunter les événements afin de nous permettre soit de les changer, autant qu'il est possible de le faire, soit de les vivre différemment. Par la connaissance de son avenir, l'homme devient son propre arbitre et choisit d'être le maître plutôt que la victime d'un sort qu'il risque de créer par inconscience. Il peut améliorer son attitude face aux lois cosmiques qu'il lui faut subir. Il peut aussi choisir les circonstances favorables et profiter des moments propices.

Le savant qui met en doute la véracité des présages ne peut cependant pas nier l'intérêt anthropologique de ce phénomène qui prend actuellement une importance grandissante. Parmi les créatures vivantes, seul l'homme a le pouvoir de choisir avec discernement ce qui est bon ou mauvais pour lui-même ou sa destinée.

La divination n'est pas encore assez dégagée de son contexte de superstition pour être considérée comme une connaissance exacte, mais elle demeure une hypothèse de travail et de recherche.

Cicéron disait qu'il y avait deux sortes de divination, l'une due à l'art, l'autre à la nature. La divination qui est due à la nature relève d'une intuition intérieure qui relève de l'homme lui-même ou de Dieu. Nous trouvons dans cette catégorie les prédictions faites par des mages, des devins qui possèdent le rare pouvoir de vaticiner grâce à une intuition transcendante. Ce don de *voyance directe*, sans aucun support subjectif, est inné et reste une énigme, même pour ceux qui le possèdent.

La divination obtenue par l'art est celle où l'inspiration est dictée par divers supports matériels. C'est cette dernière forme de manies qui nous intéresse particulièrement ici car elle est accessible à chacun, selon ses dispositions personnelles. De toute manière, la pratique de la divination accroît d'une façon très nette la perception de ceux qui s'y adonnent. Leur sensibilité face aux autres, et aussi à eux-mêmes, se développe au fur et à mesure qu'ils font appel à elle et l'utilisent. Ainsi, dans les cas de divinations par symboles, observation et explication de signes, de traits, de figures, plusieurs interprétations sont en général possibles, mais l'expérience permet bien vite de savoir quelle est la bonne, parfois sans même pouvoir donner la raison de ce choix.

Peu importe le moyen pourvu qu'il mène à l'éveil de la conscience car, dans le monde occidental, l'homme est arrivé à un stade où il doit avoir une connaissance plus approfondie des lois de l'univers pour vivre en harmonie avec le cosmos comme le font, depuis des millénaires, les grands initiés de l'Orient.

L'achilléomancie, ou divination par les tiges d'achillée
— plante appelée «mille-feuille» dans nos régions —
était déjà en usage en Chine au III^e millénaire.

Les Chinois l'appelaient *Che Pou*
et la considéraient comme l'art divinatoire
touchant des événements de la vie publique.

Le *Che Pou* tomba en désuétude à la fin du V^e siècle
avant notre ère, à l'époque de Confucius,
mais les devins chinois l'utilisèrent
à nouveau sous la XIX^e dynastie,
celle des Song, qui dura
de 960 à 1280 après Jésus-Christ.

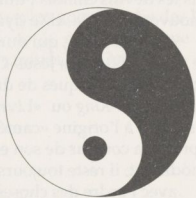
Ces procédés archaïques de divination
furent transmis par le *Yi King* ou «Livre des Mutations».

Yi signifie à l'origine «caméléon»,
animal qui prend la couleur de son environnement :
en se modifiant, il reste toujours en accord
avec l'ordre des choses.



King signifie «trame d'une étoffe» ;
cette trame, elle, ne varie pas.

Le *Yi King* est donc un livre
qui révèle l'art d'être et d'agir
en fonction de l'ordre du cosmos
et de l'environnement social, familial,
affectif ou politique.

*P*our les Chinois, ces transformations, nécessaires à l'évolution, ont pour facteurs la dualité et la complémentarité de ce qu'ils appellent le *Yin* et *Yang*. Ces termes désignent l'aspect obscur et l'aspect lumineux de toutes choses. Le *Yin* n'existe que par rapport au *Yang* et réciproquement. Ils sont inséparables. Leur interaction est à la base de la métaphysique chinoise qui se résume en un seul signe d'une infinie richesse symbolique, le *T'ai-Ki*, dont le dessin figure l'oeuf primordial. En effet, c'est la séparation des deux éléments de ce signe qui donne naissance à ces énergies primordiales du monde que sont le *Yin* et le *Yang*.











Le *T'ai-Ki*, qui est le grand commencement, doit se dédoubler car rien ne peut naître de la perfection comme nous l'enseigne l'alchimie. La création découle de la fusion des deux forces, mâle et femelle, à la fois opposées et complémentaires. La symétrie du *Yin* et du *Yang* n'est pas statique, elle est en rotation dans un mouvement cyclique perpétuel où le *Yang* retourne à ses origines en redevenant le *Yin* et où le *Yin*, parvenu à une amplitude extrême, laisse place au *Yang*. Chaque fois que l'une des deux forces atteint son point maximum, elle engendre le germe de son opposé qui grandit à mesure de la rotation pour prendre la place de cet opposé et ainsi de suite.

Les Chinois considèrent la vie de l'homme et de l'univers comme un assemblage de moments *Yin* et de moments *Yang*. Certaines périodes sont plus *Yin* ou *Yang* que d'autres. Le *Yang* est représenté par un trait plein , le *Yin* par un trait discontinu  et l'ensemble du système est simplement construit à partir de ces deux traits.

En les combinant par deux on obtient quatre configurations :



et en ajoutant un troisième trait à chacune de ces configurations on obtient huit trigrammes. Dans la Chine ancienne on considérait que les trigrammes figuraient toutes les situations possibles, humaines ou cosmiques. On leur donna des noms caractéristiques :

- | | | |
|-----------------|--|---|
| <i>K'ien</i> : | le créateur, le père, le ciel. |  |
| <i>Tchen</i> : | l'éveilleur, le tonnerre, le fils aîné. |  |
| <i>K'an</i> : | l'insondable, le fils cadet, l'eau. |  |
| <i>Ken</i> : | l'immobilisation, la montagne, le plus jeune fils. |  |
| <i>K'ouen</i> : | le réceptif, la mère, la terre. |  |
| <i>Souen</i> : | le doux, la fille aînée, le vent. |  |
| <i>Li</i> : | ce qui s'attache, la fille cadette, le feu. |  |
| <i>Touei</i> : | le joyeux, la plus jeune fille, le lac. |  |

LES ARTS DIVINATOIRES

De la Chine à Babylone, de l'Inde à la Scandinavie, des devins grecs aux marabouts d'Afrique, les arts divinatoires manient le monde et ses symboles. Ils expriment, en l'homme, le "génie du paganisme" (Marc Augé).

Sylvie Simon nous fait parcourir, sur les 5 continents et par-delà les millénaires, tout l'éventail des pratiques ésotériques de la divination, dépouillées des breloques de la sorcellerie.

Le YI-KING des Chinois.

La GÉOMANCIE africaine.

La CARTOMANCIE, peut-être issue de l'Inde.

Les RUNES nordiques...

et aussi la divination par l'encre, le café, le cristal, les aiguilles et la radiesthésie.

Une invitation à déchiffrer le monde.

Dans la même collection :

Le langage du corps

Les secrets de l'écriture

Le tarot pratique

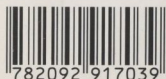
Les signes de la main

En préparation :

Le thème astral

Les secrets des nombres

A visage découvert



9 782092 917039

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 00088112 0

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

